Académie des Sciences de Paris.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **18 (1916)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tion, 1911; XIX-58 p., Vieweg, Brunswick), et *Stetigkeit und irrationale Zahlen* (1re édition, 1872; 4e édition, 1912; 24 p., id.)

C'est dans cette dernière Notice que se trouve la notion, aujourd'hui classique, de *coupure*, qu'il possédait déjà en 1858, alors qu'il professait à l'Ecole polytechnique de Zurich.

Mentionnons aussi sa publication des leçons sur la théorie des nombres de LEJEUNE-DIRICHLET[1], accompagnées de nombreuses notes, ainsi que sa collaboration avec H. Weber à la publication des œuvres de RIEMANN.

H. F.

Académie des Sciences de Paris.

Programme des prix proposés pour les mathématiques.

PRIX BORDIN, Fr. 3000. — L'Académie remet au concours, pour l'année 1917[2], la question suivante, déjà proposée en 1913 :

Perfectionner en quelque point important la théorie arithmétique des formes non quadratiques.

GRAND PRIX DES SCIENCES MATHÉMATIQUES (Fr. 3000). — L'itération d'une substitution à une ou plusieurs variables, c'est-à-dire la construction d'un système de points successifs P_1, P_2, ..., P_n, ..., dont chacun se déduit du précédent par une même opération donnée :

$$P_n = \varphi(P_{n-1}) \qquad (n = 1, 2, \ldots, \infty)$$

(φ dépendant rationnellement, par exemple, du point P_{n-1}), et dont le premier P_0 est également donné, intervient dans plusieurs théories classiques et dans quelques-uns des plus célèbres Mémoires de Poincaré.

Jusqu'ici les travaux bien connus consacrés à cette étude concernent surtout le point de vue « local ».

L'Académie estime qu'il y aurait intérêt à passer de là à l'examen du domaine entier des valeurs que peuvent prendre les variables. Dans cet esprit, elle met au concours, pour l'année 1918, la question suivante :

Perfectionner en un point important l'étude des puissances successives d'une même substitution, l'exposant de la puissance augmentant indéfiniment.

On considérera l'influence du choix de l'élément initial P_0, *la*

---

[1] *Vorlesungen über Zahlentheorie.* Auflage II bis IV, herausgegeben und mit Zusätzen versehen von Prof. R. DEDEKIND. 4te umgearbeitete und vermehrte Auflage, 1894. 2ter unveränderter Abdruck, 1912. Verlag Vieweg, Braunschweig.

[2] Les concours pour 1917 seront clos le 31 décembre 1916. Pour les conditions, voir les *C. R.* du 27 décembre 1915.

substitution étant donnée, et l'on pourra se borner aux cas les plus simples, tels que les substitutions rationnelles à une variable.

Prix Vaillant (Fr. 4000). — L'Académie met au concours, pour l'année 1917, la question suivante :

Déterminer et étudier toutes les surfaces qui peuvent, de deux manières différentes, être engendrées par le déplacement d'une courbe invariable.

Association mathématique américaine.

Une nouvelle société a été fondée le 31 décembre 1915, à Columbus, Etat d'Ohio, sous le nom de *Mathematical Association of America*. Due à l'initiative de la revue « American Mathematical Monthly », avec l'appui de 450 signataires représentant tous les Etats de l'Union, le District de Colombie et le Canada, cette nouvelle association a pour but de favoriser le développement des Mathématiques en Amérique, plus spécialement dans le domaine des Mathématiques de collège [1].

Son intention n'est pas d'empiéter sur l'activité des organisations déjà existantes, mais de les seconder et d'avoir avec elles des relations amicales. Elle forme un intermédiaire entre les groupements professionnels et l'*American Mathematical Society*. L'Association des maîtres secondaires de Mathématiques, par exemple, a un champ d'action bien déterminé; de son côté la Société mathématique américaine se limite exclusivement aux recherches scientifiques. Il restait donc le domaine des Mathématiques de collège, dont aucune association ne s'occupait encore spécialement. Le seul lien entre les professeurs était la revue « American Mathematical Monthly » qui, dans les trois dernières années surtout, s'était voué à cette cause.

Le « Monthly », choisi comme organe officiel de l'association, a publié dans son numéro de janvier les statuts adoptés par la société dans sa séance de fondation, ainsi qu'un rapport complet de cette séance qui comptait 104 participants.

Le Comité a été constitué comme suit : Président : E. R. Hedrick (Missouri Univ.). — Vice-présidents : E. V. Huntington (Harvard Univ.) et G. A. Miller (Univ. of Illinois). — Secrétaire-trésorier : W. D. Cairns (Oberlin College).

Comité de Publication : Directeur : H. E. Slaught (Univ. of Chicago), W. H. Bussey (Univ. of Minnesota) et R. D. Carmichael (Univ. of Illinois).

Membres du Comité : R. C. Archibald (Brown Univ.) ; F. Cajori

[1] Les collèges américains comprennent l'enseignement de 18 à 21 ans, correspondant à peu près à celui des 1res années d'université de la majorité des pays européens.